26 OCTOBRE 2020 - lundi

ÉVANGILE

« Cette fille d'Abraham, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? » (Lc 13, 10-17)

Alléluia. Alléluia.
Ta Parole, Seigneur, est Vérité.
Dans cette Vérité, sanctifie-nous.
Alléluia. (cf. Jn 17, 17ba)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13, 10-17)

En ce temps-là,
Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue,
le jour du sabbat.

Voici qu'il y avait là une femme, possédée par un esprit
qui la rendait infirme depuis dix-huit ans.
Elle était toute courbée
et absolument incapable de se redresser.

Quand Jésus la vit, Il l'interpella et lui dit :
« Femme, te voici délivrée de ton infirmité. »

Et Il lui imposa les mains.
À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu.

Alors le chef de la synagogue, indigné
de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat,
prit la parole et dit à la foule :
« Il y a six jours pour travailler.
Venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. »

Le Seigneur lui répliqua :
« Hypocrites !
Chacun de vous, le jour du sabbat,
ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf ou son âne
pour le mener boire ?

Alors cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée voici dix-huit ans,
ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? »

À ces Paroles de Jésus,
tous ses adversaires furent remplis de honte,
et toute la foule était dans la joie
à cause de toutes les actions éclatantes qu'Il faisait.

–Acclamons la Parole de Dieu
https://www.aelf.org.

Le Livre du Ciel Tome 27 - 30 novembre 1929 Luisa Piccarreta

La condition de l'homme avant le péché. En chacun de ses actes, il cherchait Dieu, il trouvait son Créateur, il donnait et il recevait.

Je commençais à ma façon habituelle ma ronde dans la Divine Volonté. Je voulais réordonner en Dieu toutes les intelligences créées, du premier au dernier homme qui viendra sur terre.

Je disais :
« Je place mon ***'je t'aime'*** sur chaque pensée de la créature afin qu'en chaque pensée je puisse demander le Règne du divin Fiat sur chaque intelligence. »

En pensant cela, je me disais : « Comment puis-je arriver à orner chaque pensée de la créature de mon ***'je t'aime'*** ? »

Mon doux ***Jésus*** se manifestait en moi et ***Il me dit*** :
Ma fille, ***avec ma Volonté, tu peux faire et atteindre n'importe quoi.***
Tu dois savoir ***qu'avant le péché***,
dans chaque regard, pensée, pas, parole et battement de cœur,
-l'homme donnait son acte à Dieu, et Dieu donnait son acte continuel à l'homme.

Sa condition était ainsi de ***toujours donner à son Créateur et de toujours recevoir de Lui.***

Il y avait entre le Créateur et la créature une harmonie telle que,
-des deux côtés, on ne pouvait être sans donner et sans recevoir,
ne serait-ce qu'une pensée, un regard.

Par conséquent, ***chaque pensée de l'homme cherchait Dieu.*** *Et Dieu accourait pour remplir sa pensée de Grâce et de Sainteté, de Lumière et de Vie, de Divine Volonté*.

On peut dire que *le plus petit acte de l'homme aimait et reconnaissait Celui qui lui avait donné la vie*. Dieu l'aimait en retour en lui donnant son Amour
Et en faisant grandir sa Divine Volonté en chaque acte de l'homme, petit ou grand.
Il ne lui était pas possible de recevoir la Divine Volonté d'une seule fois. Car il était trop petit.

Dieu La lui donnait par petites gorgées,
-dans chaque acte qu'il accomplissait par amour pour Lui,
ayant ses délices à lui donner toujours *afin de former en l'homme sa Divine Volonté.*

Par conséquent*, chaque pensée et chaque acte*
-se déversait en Dieu, et Dieu se déversait en lui.
Tel était l'ordre véritable de la Création :
-trouver son Créateur dans l'homme, en chacun de ses actes,
afin que son Créateur puisse lui donner sa Lumière et ce qu'Il avait établi pour lui donner.

Notre Divine Volonté, présente en Nous et en lui, se faisait porteuse du tout.
Et formant en l'homme le plein jour, Elle mettait en commun les biens des deux.

Combien était heureuse la condition de l'homme lorsque la Divine Volonté régnait en lui.
On peut dire ***qu'il grandissait sur nos genoux paternels,***
attaché à notre sein, d'où il tirait croissance et formation.

C'est pourquoi Je veux que, *dans mon divin Vouloir, chaque pensée de la créature ait ton « je t'aime » pour ramener l'ordre entre le Créateur et la créature….*